

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

---

# Sociohistoire des pratiques culturelles, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

Roger Chartier et Jean Hébrard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18659>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 243-246

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Roger Chartier et Jean Hébrard, « Sociohistoire des pratiques culturelles, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18659>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

---

# Sociohistoire des pratiques culturelles, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

Roger Chartier et Jean Hébrard

---

Roger Chartier, *directeur d'études*

## Pratiques d'écriture, circulations textuelles et appropriations culturelles dans les sociétés d'Ancien Régime

- 1 DURANT le premier trimestre, le séminaire s'est attaché à différentes modalités de la transmission des textes à l'époque moderne. Tout d'abord, à partir d'une lecture critique du dernier livre de Francisco Rico, *El texto del Quijote* (Destino, 2007), retour a été fait sur la trajectoire qui conduit un texte du manuscrit autographe à la copie soumise à la censure et confiée à l'imprimeur et, ensuite, après le travail de composition et d'impression dans l'atelier, aux exemplaires de l'édition mise sur le marché. À chaque étape de cette trajectoire, sont introduites révisions, corrections et, possiblement, incohérences. De là, dans la trajectoire éditoriale l'« histoire » de don Quichotte, imprimée en 1604 (avec la date de 1605), les écarts entre titres et contenus de certains chapitres, les corrections imposées par la censure inquisitoriale ou les additions introduites dans les rééditions madrilènes de 1605 et 1608.
- 2 Le séminaire a, d'autre part, approfondi l'étude commencée l'an dernier des tensions et relations entre deux formes majeures de la circulation des œuvres aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles : d'un côté, la réunion ou, plus matériellement, la reliure de différents textes dans un même ouvrage ou corpus ; d'un autre la dissémination et la fragmentation des œuvres sous forme d'extraits, de citations et de lieux communs.
- 3 Durant cette période, le directeur d'études a présenté plusieurs réflexions sur l'histoire de la culture écrite et sur ses mutations contemporaines (dans deux colloques tenus à l'Université des sciences sociales de Moscou et à la Bibliothèque royale de Belgique ainsi

que dans diverses interventions à la Foire internationale du livre de Guadalajara) et il a donné une série de séminaires sur l'histoire culturelle à l'Université fédérale de Uberlandia au Brésil.

- 4 Dans le deuxième trimestre, le séminaire a été associé à celui de Jean Hébrard, qui a assuré l'essentiel des séances (cf. son compte rendu). Les interventions du directeur d'études ont constitué, d'abord, en une analyse de l'œuvre d'Henri-Jean Martin, récemment décédé et fondateur de l'histoire du livre, puis, ensuite, en une étude de la présence multiple de la référence espagnole dans l'Angleterre des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. L'attention a été ainsi portée sur les traductions de textes espagnols, les grammaires et dictionnaires destinés à l'enseignement de la langue et les appropriations théâtrales des thèmes espagnols, depuis l'apparition des « revenge plays » avec *The Spanish Tragedy* de Thomas Kyd jusqu'aux figures de l'Espagnol bravache et pleutre, tel don Armado dans *Love's Labour's Lost* ou Lazarillo dans *Blurt, Master-Constable*. Durant ce deuxième trimestre, le directeur d'études a donné deux séminaires comme professeur invité à l'Université de Pennsylvanie (l'un sur l'histoire de l'imprimé, l'autre sur les notions essentielles de l'histoire moderne) et a donné des conférences sur les mêmes thèmes à l'Université de Santa Barbara et à la Clarke Library à Los Angeles.
- 5 Au dernier trimestre, le séminaire a été consacré à l'étude des deux premières oeuvres théâtrales fondées sur Don Quichotte : la « comedia » de Guillen de Castro, écrite entre 1605 et 1608, *Don Quijote de la Mancha*, et la « tragi-comédie » de Pichou, *Les folies de Cardenio*, représentée à l'hôtel de Bourgogne en 1628. Les deux pièces ont été analysées à partir des mêmes questions. Comment les deux dramaturges ont-ils associé les mésaventures de l'hidalgo de la Mancha et les amours et désamours de Cardenio, Luscinda, Fernando et Dorotea ? Quelle connaissance préalable du livre ont-ils mobilisé – ce qui suppose l'inventaire des éditions, des traductions et des images qui ont mis en circulation les personnages et leurs histoires ? Comment ont-ils lié une intrigue principale, qui est celle de l'histoire de Cardenio, avec la figure marginale mais comique de don Quichotte ? Quelle distance ont-ils pris par rapport au texte de Cervantes (Guillen de Castro en faisant de Cardenio et du fils du duc des enfants échangés à leur naissance, Pichou en liant poétique baroque et burlesque) ? Après avoir accueilli une conférence d'Isabel Morant, professeur à l'Université de Valencia, consacrée aux discours sur les relations (ou écarts) entre amour et mariage dans l'Europe moderne, le séminaire s'est achevé sur une réflexion sur les compétitions entre différentes formes de représentation du passé : mémoire, littérature et connaissance historique.
- 6 Le croisement entre cette réflexion et le travail mené sur les adaptations théâtrales de *Don Quichotte* a donné la matière de plusieurs conférences (données dans les universités de Cordoue, Rio Grande do Sul ou à l'Université fédérale Fluminense), d'un séminaire de trois jours organisé autour du travail du directeur d'études à l'Université fédérale de Rio de Janeiro et de la conférence d'inauguration du Congrès de l'Association internationale des hispanistes, tenu à Paris en juillet 2007.

## Publications

- Dir., *¿Qué es un texto?*, Madrid, Círculo de Bellas Artes, 2006 (contribution : « ¿Qué es un libro ? », p. 7-35).

- Avec P.-A. Fabre, « Récit et histoire » et « Représentations (Histoire des) », dans *Le Dictionnaire des sciences humaines*, sous la dir. de S. Mesure et P. Savidan, Paris, PUF, 2006, p. 969-972 et p. 1005-1007.
- « Don Quijote en la Imprenta », *Imprenta, libros y lectura en la España del Quijote*, sous la dir. de J. M. Lucía Megías, Madrid, Imprenta Artesanal del Ayuntamiento de Madrid, 2006, p. 481-497.
- « Leggere. I modi inospettabili per entrare In un libro. Ordine del discorso, ordini del libri e modi di leggere », *Scuola per Librai Umberto e Elisabetta Mauri*, Quaderno Anno 2006, Milan, Lampi di stampa, 2006, p. 83-99.
- « Escritura y memoria. El librito de Cardenio » et « Un humanista entre dos mundos : Don McKenzie », *Memorias del coloquio Los historiadores y la historia para el siglo XXI*, sous la dir. de G. V. Hernández, J. R. Pantoja Reyes, R. Espinosa Cabrera et G. Rozat Dupeyrón, Mexico, Escuela Nacional de Antropología e Historia, 2006, p. 65-88 et p. 225-243.
- « L'écrit sur l'écran. Ordre du discours, ordre des livres et manières de lire », *Entreprises et Histoire*, 43, 2006, p. 15-25.
- « La structure, la culture et le blue-jeans », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 53-4 bis, supp. 2006, « Éric Hobsbawm. Un parcours d'historien dans le siècle », p. 88-92.
- « Librerías y libreros : historia de un oficio, desafíos del presente », *Texturas*, 1, 2006, p. 9-18.
- « Jack Cade, the Skin of a Dead Lamb, and the Hatred for Writing », *Shakespeare Studies*, XXXIV, 2006, p. 77-89.
- « La muraille et les livres », *Qu'est-ce qu'écrire une Encyclopédie en Chine ?*, sous la dir. de F. Bretelle-Establet et K. Chemla, *Extrême-Orient, Extrême-Occident*, hors série, Presses universitaires de Vincennes, 2007, p. 205-216.
- « De la scène à la page », *Le Parnasse du théâtre. Les recueils d'œuvres complètes de théâtre au XVIII<sup>e</sup> siècle*, sous la dir. de G. Forestier, E. Caldicott et C. Bourqui, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007, p. 17-41.
- « Mémoire et oubli. Lire avec Ricoeur », *Paul Ricoeur et les sciences humaines*, sous la dir. de C. Delacroix, F. Dosse et P. Garcia, Paris, La Découverte, 2007, p. 231-248.
- « El pasado en el presente. Literatura, historia, memoria », *Historia, Antropología y Fuentes Orales*, 37, 2007, p. 127-140.
- « Les auteurs n'écrivent pas les livres, pas même les leurs. Francisco Rico, auteur du Quichotte », *Agenda de la pensée contemporaine*, 7, printemps 2007, p. 13-27.
- « Afterword », *Why France ? American Historians Reflection on an Enduring Fascination*, sous la dir. de L. L. Downs et S. Gerson, Ithaca et Londres, Cornell University Press, 2007, p. 227-232.

Jean Hébrard, professeur associé

## Culture écrite et littérature. Le texte entre collection et dissémination : études de cas

- 7 LE séminaire s'était donné pour objectif d'examiner, à partir de cas particuliers, le double et contradictoire mouvement du rassemblement des textes dans un même ouvrage et de la dissémination des œuvres. J'ai pour ma part choisi d'éclairer cette question à partir de deux entrées liées aux problématiques de l'écriture dans sa dimension manuscrite.
- 8 Dans un premier temps, Gustave Flaubert nous a servi de guide. Dans son *Bouvard et Pécuchet* il met en scène un double glissement : celui qui, dans la fiction, va de l'activité du scribe à celle de l'écrivain, conçue comme rassemblement de textes copiés ; celui qui,

dans l'édition va du texte d'auteur (premier volume) à la publication d'un agrégat de fragments de textes sans valeur propre (le second volume interrompu par la mort du romancier). L'histoire littéraire a souvent vu dans cette ultime provocation du romancier un double défi, à ses pairs et à son public, annihilant l'œuvre dans et par son écriture. Il s'agissait ici de montrer comment, dans cet ouvrage qui occupe de longues années à la fin de sa vie, Flaubert (comme le confirme sa correspondance, avec George Sand en particulier) s'interroge sur le lien qui unit, dans l'activité littéraire, la matérialité de l'acte d'écrire (dont la copie maintes fois réitérée et pas toujours autographe reste la matrice) à l'élaboration fictionnelle sous-tendue par l'*autorité* de l'écrivain. Dans le même mouvement, il introduit à une sociologie du champ littéraire en mettant en évidence une dichotomie qui jusqu'ici a été négligée, celle qui sépare non seulement les journalistes des écrivains (Bourdieu) mais les gens de plume des gens de lettre, les copistes des auteurs édités. *Bouvard et Pécuchet* montre comment, pour la plupart des auteurs en train de tenter de se professionnaliser, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la frontière entre ces deux domaines d'activité reste incertaine. Deux dossiers sont venus compléter cette analyse. Le premier concernait le roman *Les Employés* de Balzac dans lequel l'auteur de la Comédie humaine non seulement décrit avec férocité le monde des scribes des bureaucraties naissantes, mais montre aussi les liens étroits qu'ils entretiennent avec la production du vaudeville, genre auquel Balzac s'est essayé sans succès et qui est d'autant plus intéressant qu'il est pour l'essentiel fondé sur le réemploi (et donc la copie) et qu'il se tient à la frontière entre production littéraire et production collective de biens de consommation de masse. Le second, présenté par Judith Lyon-Caen, reprenait à nouveaux frais la question des relations entre écriture journalistique et écriture littéraire dans le premier XIX<sup>e</sup> siècle en proposant une réflexion particulièrement suggestive sur le rôle du fragment dans l'activité d'écriture.

- 9 Dans un second temps, j'ai exploré trois supports matériels de l'écriture ordinaire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (le livre de raison, le carnet de guerre et l'agenda) pour montrer la manière dont ces divers objets offrent par leurs espaces graphiques spécifiques des solutions différentes à la délicate question de l'articulation entre discontinuité de l'acte d'écriture et continuité fictionnelle des tentatives de mise en récit de l'expérience personnelle.

## Publications

- Avec R. J. Scott, « Les papiers de la liberté. Une mère africaine et ses enfants à l'époque de la révolution haïtienne », *Genèses. Sciences sociales et histoire*, 66, mars 2007, p. 4-29.
- « Wskreszenie czytelnika. Z Jeanem Hébrardem rozmawia Paweł Rodak », *Progranicza*, 5, 64, 2006, p. 67-78.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe